



La Gruyère connaît désormais les besoins de ses seniors

Le Réseau santé et social de la Gruyère a dévoilé hier les résultats de son **enquête** auprès des plus de 65 ans sur l'évaluation de leurs besoins prioritaires. De quoi aider les communes à mettre en place leur plan de mesures d'ici l'été 2021.

JEAN GODEL

SONDAGE. Le district a fait un grand pas vers la mise en place des concepts communaux en faveur des personnes âgées. Lors d'un point presse tenu hier, le Réseau santé et social de la Gruyère (RSSG), qui coordonne les travaux, a présenté les résultats du sondage effectué l'automne dernier auprès des seniors sur l'évaluation de leurs besoins prioritaires.

Cette connaissance précise des besoins est indispensable aux communes, légalement tenues de définir chacune leur plan de mesures en faveur des seniors d'ici à la fin juin 2021. C'est là le dernier étage d'un concept global élaboré avec le canton (arsenal législatif) et le district (politique coordonnée des EMS et Concept régional d'accompagnement de la personne âgée). C'est le RSSG qui a effectué l'analyse des résultats de ce questionnaire. Sa méthodologie a d'ailleurs éveillé l'intérêt d'autres districts.

D'abord ce constat du préfet de la Gruyère, Patrice Borcard: «Sinous parlons beaucoup des EMS, ceux-ci ne concernent

qu'une petite partie des seniors, souvent les plus de 80 ans. Mais la grande majorité des 65 ans et plus veut avant tout vivre en autonomie à domicile et y rester le plus longtemps possible.»

Dès 2017, le RSSG a donc mis sur pied un groupe de travail présidé par la conseillère communale bulloise Chantal Pythoud. Acôté du questionnaire, cela a aussi été l'occasion, pour les communes et leurs commissions seniors, de recenser les mesures déjà instaurées.

Moyenne d'âge des participants au sondage: entre 70 et 72 ans. Soit des seniors relativement «jeunes». Mais les réponses, elles, s'adresseront à tous, assure Chantal Pythoud.

L'isolement, triste réalité

Parmi les résultats les plus saillants figure l'isolement d'une partie des sondés, renforcé par la crise de la Covid-19. «Une triste réalité», résume Pascal Briccafiore. Les relations sociales s'estompent, se réduisant souvent à celles avec les parents proches, en particulier les enfants, analyse le conseiller communal de Gruyères. Or,



Avec leurs futurs plans de mesures en faveur des seniors, les communes visent à préserver le plus longtemps possible l'autonomie de leurs aînés.

ARCH - C. LAMBERT

il faut développer les liens sociaux, voisinage certes, mais aussi amis et insertion dans le monde associatif.

À l'inverse, pourrait-on dire, une majorité de seniors sont très actifs, notamment les jeunes retraités. Ils viennent en aide à leurs enfants et petits-

enfants, mais aussi parfois à leurs propres parents et à leur conjoint-e. Sans compter qu'ils sont nombreux à effectuer du bénévolat, tout en devant faire avec leur âge et leur santé...

L'épuisement guette cette génération pivot ou «sandwich», comme l'appelle Pascal Briccafiore. «Des mesures doivent être mises en place pour éviter un nouveau type de burn-out, celui des seniors.»

Le logement, ce piège

Autre résultat: 40% des seniors interrogés évoquent des problèmes potentiels dans leur logement, surtout quand ils en sont propriétaires. Ce sont alors souvent des maisons anciennes sur deux étages, sans ascenseur.

«Ces problèmes sont silencieux, car les seniors, résignés, préfèrent s'adapter eux-mêmes plutôt que leur logement. On va ainsi vers l'accident», résume Daniel Savary, conseiller communal à Avry-devant-Pont et représentant de Forum han-

dicap Fribourg. Des séances d'information dans les régions sont déjà prévues.

Et puis les seniors apportent beaucoup plus qu'ils ne reçoivent. «Ils sont 73% à affirmer ne recevoir aucune aide informelle de voisins, d'amis ou de la famille», rend compte Benjamin Brülhart, conseiller communal à Val-de-Charney. Recevoir sans pouvoir rendre leur est difficile.

Il faut donc les encourager à s'engager dans le bénévolat et la vie associative, dont la Suisse est championne, préconise Bertrand Oberson, chef de projet au RSSG. Les pousser par exemple à des visites à domicile en tant que bénévoles leur permettrait de retrouver un sentiment d'utilité. «Un résultat précieux pour eux et pour la société.»

Enfin, il est nécessaire de garantir des moyens d'existence suffisants. «Les inégalités sont plus importantes que dans le reste de la population», as-

sure Bertrand Oberson, qui pense en particulier aux personnes isolées, aux femmes et aux migrants.

D'abord le bien-être

Et il ne s'agit pas que des moyens financiers, mais aussi de contextes culturels et sociaux dégradés. C'est d'ailleurs sur les infrastructures communales, de mobilité ou de services, que portent le plus grand nombre de revendications – transports publics gratuits, retour de la poste, des cafés ou des commerces au village, etc. Pour Bertrand Oberson, «ce sont surtout ces questions liées au bien-être et à la participation à la vie sociale qui impactent la santé des seniors, plus que le fait de mieux manger ou de moins fumer.»

Au final, ce travail de longue haleine aura été d'une grande utilité, résume Pierre Cottier, représentant des retraités de la Gruyère: «On n'a jamais aussi bien connu nos seniors.» ■

«Préparer plutôt que réparer»

C'est désormais aux communes de mettre en pratique ces concepts en faveur de leurs seniors. Plus que sur la prise en charge de la dépendance – ça, c'est la mission des EMS – ils mettent l'accent sur la prévention et le soutien à la personne en vue de son autonomie. «En somme, il s'agit plus de préparer que de réparer», résume le préfet Patrice Borcard. Une politique qui nécessite souvent moins de gros montants qu'un certain état d'esprit.

Ce recensement des besoins permettra aussi aux communes de mieux détecter et aider les personnes qui n'osent pas demander l'aide à laquelle elles auraient droit, par crainte, résignation, ignorance ou incapacité. Reste un enjeu, essentiel: la diffusion coordonnée d'informations

aujourd'hui dispersées. «Si les besoins sont multiples, l'offre l'est tout autant», assure Bertrand Oberson, du RSSG. Elle a d'ailleurs aussi été recensée commune par commune. «Mais face à ce qu'ils ressentent souvent comme une jungle, les seniors peinent à savoir qui fait quoi.»

Ce pourra être via les bulletins communaux et la presse locale. Mais deux documents sont disponibles sur internet (et sous format papier au RSSG et aux administrations communales): l'analyse de l'étude des besoins des seniors ainsi qu'une brochure (mise à jour) répertoriant l'offre existante. JnG

www.rssg.ch/analyse-besoins-seniors
www.rssg.ch/brochure-information-seniors

PUBLICITÉ

Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

**MONTURE
OFFERTE***

*Voir conditions en magasin

Optic 2000 Santos – Pôle Sud – 1630 Bulle – 026 913 17 29